

**DEVERBALISATION ET REUSSITE DE LA TRADUCTION EN
THEORIE INTERPRETATIVE :
Cas de la traduction littéraire**

**DEVERBALIZATION AND SUCCESS OF TRANSLATION IN
INTERPRETATIVE THEORY:
Case of literary translation**

¹MOHAMED KOUDDÉD

¹Université Masdi Merbah, Ouargla Email : kouddeed.mohamed@univ-ouargla.dz

réception: 04/01/2021 acceptation: 10/05/2021 publication:01/06/2021

Résumé :

Une déverbalisation réussie qui garantit la réexpression du vouloir dire et qui appelle un vouloir exprimer peut être la victime d'une interprétation erronée en traduction, une déverbalisation insuffisante et superficielle conduit à freiner la compréhension totale, et rend la traduction entachée d'ambiguïté et peut refléter un sens approximatif au lieu d'un sens précis. La déverbalisation réussie assure non seulement une restitution du sens, mais aussi de l'effet escompté dans la langue cible. Le rôle du discours peut varier non pas selon les priorités assignées aux genres de textes et de discours. La théorie du sens, qui met en garde contre le transcodage, peut tomber dans la contradiction d'une déverbalisation insuffisante qui n'atteint pas le niveau des aspects divers de la traduction vraie en TIT. Cet article se veut la réponse des deux questions suivantes ? Qui ce qu'une déverbalisation réussie ? Quelles sont ses conditions ?

Nous essayons d'appuyer la thèse suivante : Une déverbalisation réussie n'est pas affaire de langue d'un côté, mais de discours et du traducteur de l'autre. Notre outil de vérification s'appuie sur un échantillon d'une traduction littéraire en arabe réussie d'un chef-d'œuvre d'un célèbre romancier algérien.

Mots clés : Deverblisation, Théorie Interprétative de Traduction, la traduction réussie ,la traduction littéraire, l'évaluation de traduction.

ملخص:

إن التجريد اللغوي الموفق الذي يضمن إعادة التعبير عن المعنى ويستلزم تعبيراً عن ذلك يمكن أن يكون ضحية سوء تفسير في الترجمة، فتكون عملية الترجمة منقوصة بما يؤدي إلى الإحالة دون الفهم الكامل، وتسبب في غموض الترجمة بأن تعكس معنى تقريبي غير دقيق. فإلا تضمن عملية التجريد اللغوي الموفق إعادة التعبير عن المعنى فحسب، بل وتضمن أيضاً التأثير المتوقع في لغة الهدف. فقد يختلف دور الخطاب ليس وفقاً للأولويات المحددة لأنواع النصوص والخطابات. فنظرية المعنى، التي تشكك في الترجمة اللسانية دون تجريد، قد تقع في تناقض عدم كفاية النقل السطحي الذي لا يصل إلى كنه الخطاب. يتضمن هذه المقال الإجابة على السؤالين التاليين؟ ماهي شروط عملية التجريد اللغوي الناجحة؟ ما هي ضماناتها؟.

نحاول من خلال هذه الورقة البحثية إثبات الفرضية التالية: إن التجريد اللغوي الموفق والسليم ليس قضية لغة فقط بل قضية كذلك يرتبط بالترجم كذلك. تعتمد أداة الدراسة لإثبات الفرضية عينة من ترجمة أدبية ناجحة تمت اللغة العربية لعمل روائي متميز من قبل روائي جزائري شهير.

الكلمات المفتاحية: التجريد اللغوي، النظرية التأويلية في الترجمة، الترجمة الناجحة، الترجمة الأدبية، تقويم الترجمة.

Abstract:

A successful deverbilization that guarantees the re-expression of the meaning and which is aimed to express the meaning can be the reason of misinterpretation in translation, if not performed appropriately. An insufficient and superficial deverbilisation slows down full understanding, and engenders the translation ambiguity; it may reflect an approximate meaning instead of an exhaustive. Successful deverbilizing guarantees not only a rendering of meaning, but the expected effect in the target language as well. Moreover, the aim of discourse may vary not according to the priorities assigned to texts and discourses. The « Théorie du sens », which doesn't recognize transcoding as a real translation, may fall into the contradiction of an insufficient desambiguisation that does not fulfill the parameters of real rendering. This paper attempts to answer the following two questions? What is successful deverbilizing of discourse? What are its prerequisites?

We pursue to argue the following thesis: A successful rendering in

DEVERBALISATION ET REUSSITE DE LA TRADUCTION EN THEORIE INTERPRETATIVE

translation is not a matter of language, but of both, the discourse and the translator. The argumentation is stem from a sample of two successful literary translations into Arabic of a masterpiece novel written by an Algerian famous novelist.

Keywords: Deverbalizing, the Interpretive Theory in Translation, successful translation ,literary translation, translation assessment.

Introduction :

Déverbaliser c'est éprouver que les mots seules freinent la compréhension, ces mots n'échappent pas au traducteur, ce qu'il lui échappe c'est le poids des mots pour créer l'effet semblable dans l'autre culture, ces mots tourbillons qui peuvent en étant juxtaposés assurer le même effet chez une catégorie de lecteurs et échouer à en faire de même chez d'autres. Le produit littéraire en traduction n'est pas évalué uniquement à travers la reconstitution intégrale de sa chaîne de significations qui s'accumulent pour aboutir à un discours intelligible et naturalisé, mais également à travers son pouvoir d'agir sur le récepteur, c'est un indicateur de réussite de la traduction en général selon la théorie interprétative. La déverbalisation ne transparait pas dans la traduction finale, mais elle est supposée constituer le garant d'une traduction réussie. Elle n'intervient pas en évaluation, puisque l'évaluation n'est pas une évaluation du processus, mais du résultat et la déverbalisation constitue une étape antérieure à la reproduction du sens. Elle intervient après la compréhension du sens et précède la réexpression du vouloir dire. Il est vrai que la vraie traduction est celle qui déverbalise le message, mais on ne peut que supposer, parfois sans être sûr, qu'une traduction par rapport à une autre a transité par le filtre de la déverbalisation, qui garantit de faire passer le sens avec son intention dans une structure naturalisée en langue cible. C'est l'effet qui indique le degré d'acceptabilité de la traduction dans la culture cible.

Nous avons adopté le roman de Malek HADDAD, je t'offrirai une gazelle quia été traduit doublement en langue arabe par Salah GUERMADI et Mohamed SARI. Ce choix est motivé par le fait que les deux traductions ont été opérées par deux traductions aux tendances différentes, d'autant plus que les traductions ont vu le jour dans deux espaces différents et durant deux périodes différentes. Ce qui présuppose que l'effet de traduction sur le récepteur est un élément clé de l'évaluation de traduction. Néanmoins, l'évaluateur ne peut pas exiger l'effet exact, car l'effet ne peut être

qu'approximatif, compte tenu des différences de culture, d'âge, de sexe et d'environnement, car ce n'est pas de la science exacte.

La déverbalisation clé de voute de la traduction réussie :

Pour évaluer la traduction, la théorie interprétative s'inspire de la réflexion de l'approche herméneutique, réductrice du sens à une unique intention, que le discours tend à exprimer chaque fois et où le langage risque de constituer un frein à l'ultime compréhension. Derrière toute structure linguistique se cache une diversité de sens, et l'interprétation permet de combattre l'ambiguïté et la diversité des sens pour ne faire émerger que l'intention appropriée à la situation de communication. Un sens caché, un sens second ne s'offre pas directement au lecteur, mais il oblige l'interprète à partir à sa recherche. Car, il est guidé par le langage, mais ce langage n'est pas l'hôte de se sens. En admettant que la lettre tue, elle trahit et désoriente en effet. Tout texte n'a qu'un seul véritable sens, ce dernier n'est pas livré immédiatement. Tout énoncé présuppose et nécessite une interprétation, même le plus simple ne peut se passer du parcours interprétatif. L'évaluation en traduction ne porte pas sur le parcours interprétatif, mais sur son aboutissement. Car chaque traduction est singulière, mais ses objectifs à atteindre peuvent être semblables et appelés à se reproduire, et à être valables et valides à l'usage, ces ressemblances ne présupposent pas un transcodage aveugle, ils appellent une interprétation adaptative à chaque situation, car les mêmes structures ne peuvent être traduites semblablement dans deux situations non identiques.

Les dimensions du sens en traduction réussie :

La force vive, qui est le sens, peut être tuée par le transcodage qui guette en même temps le génie de la langue et la naturalisation de la réexpression du vouloir dire, ce transcodage qui suppose l'existante d'une version préexistante en langue cible qui demeure statique. La démarche cibliste en traduction selon la théorie interprétative s'appuie sur un préalable qui est la déverbalisation ; c'est une étape transitoire qui exploite les intentions interprétatives contenues dans le texte source. Ces intentions sont affaire d'indicateurs et de valeurs contenus dans le texte source, car la déverbalisation est le miroir qui reflète ces intentions dans la situation cible, en sacrifiant la structure de la langue source par un effort de construction de structures cibles équivalentes ;

« La traduction ne ressemble pas à l'original de la manière dont un enfant ressemble aux parents ; ce n'est pas non plus une imitation, une copie ou une paraphrase de l'original » (Paul de Man 2003, P.29)

DEVERBALISATION ET REUSSITE DE LA TRADUCTION EN THEORIE INTERPRETATIVE

En s'orientant par vouloir dire pour reproduire l'intention ,on tombe dans le danger ,car on n'aura pas de tutelle sur les variations interprétatives du lecteur final qui peut déformer l'intention, si la lecture unique en langue source est impossible ,une compréhension identique du texte cible est un mythe, car la théorie interprétative ,en nous mettant en garde contre les dangers de la structure langagière de la langue cible, néglige ce même danger qui guette le texte cible et son lecteur final. En sa qualité d'art, l'interprétation qui actualise le sens et le rend unidimensionnel à chaque fois est une variable stratégie qui ne peut aboutir qu'à travers une compétence interprétative ; cette compétence s'ajoute aux compléments cognitifs, clé de voûte de l'opération de la traduction tout entière.

Deverbalisation et reproduction du sens en Théorie Interprétative en Traduction :

Il serait souhaitable de se pencher sur l'évaluation de la lecture et la compréhension qui propulsent la reproduction du sens à travers une déverbalisation qui conduit à la réécriture et recréation du monde du discours original en le couvrant de la couleur locale de la culture cible.

«*La traduction vraie est celle qui rend le même sens, et non pas les mêmes signes linguistiques* » Marianne, (LEDERER,98, p.33)

On lit dans la page 56 du roman de Malek HADDAD traduit par Salah Guermadi comme par Mohamed Sari en langue arabe :

« Il est beau.

Il s'appelle Lisieux, François de Lisieux, une particule se promène dans ses gestes de prince. Voilà plus de trente ans qu'il jette sur le monde le regard oblique de l'observation. D'ailleurs il ne regarde pas, il perce, il déterre, il fouille. Il farfouille .S'il regarde de travers, c'est qu'il se montre de profil.

François de Lisieux est content de recevoir l'auteur. L'auteur ne lui à jamais caché son affection »

Salah Guermadi traduit le fragment en page 56 comme suite :

كان جميل الخلقه.

وكان اسمه "ليزيو"، "فرانسوا دي ليزيو" وكانت علامات نسبه الشريف ترح وتسرح بين حركاته وإشاراته الأميرية.(1)،وقد قضى بعد أكثر من ثلاثين سنة وهو يلقي على العالم نظرة الملاحظ المزورة.ولم يكن في الحقيقة ينظر بل كان يثقب ويحف وينبش ويبلبل.ولئن ازور نظره فذلك لأنه كان لا يظهر للناس إلا على جنب.

كان "فرانسوا دي ليزيو" سعيدا باستقبال المؤلف.

وكان المؤلف لم يخف عنه قط وده وإعجابه به

(01) علامة نسبة الشريف إشارة إلى حرف "دي" الذي في اسم فرانسوا دي ليزيو ويدل هذا الحرف في أسماء الأعلام في اللغة الفرنسية على أنهم من اصل شريف ومن أسرة نبيلة.

Le même forgement est traduit par Mohamed Sari en page 57 comme suite :
يسمى ليزيو فرانسوا دي ليزيو، جزئية تنزه في حركاته الأميرية. منذ أكثر من ثلاثين سنة وهو يلقي على العالم نظرة الملاحظة المنحنية. زد على ذلك انه لا يبصر. يثقب، يحفر، يبحث. يبعثر. إن نظر يمينا، فبغرض الظهور شمالا.
كان فرونسوا دي ليزيو مسرورا باستقبال المؤلف. لم يخف له المؤلف تعاطفه بل وإعجابه.
إن مسألة الحكم على الترجمة وتفقد إن كانت جيدة من منطلق ان الترجمة الجيدة هي تلك التي تعكس نفس المعنى وليس نفس الإشارات اللغوية صعبة التحقق كون الإشارة اللغوية هي التي تحتضن المعنى. وان المعنى في ترجمة النص لا يستند إلا لإشارات لغوية، غير أن الذي يشار إليه هو أن الوضعية النصية هي التي تفرض مدى التقيد بالإشارة اللغوية، ونرى ان المسألة تطرح بكيفية اخزل وهي ان الترجمة الجيدة هي تلك التي لا تخلق خللا في الفهم، كون صالح القرماذي قد ولد صيغة عامضة لها دلالة مختلفة ترتبط بالمجال العقائدي وهي التي تجسدت في قوله "كان لا يظهر للناس إلا على جنب"

Analyse :

Selon la théorie interprétative de la traduction, Il ne faut pas considérer que le texte littéraire se réfère perpétuellement à une idée à transmettre, l'idée peut être secondaire, sans importance et sans influence. Le texte littéraire et malgré sa dimension esthétique et sa finalité de plaisir peut ne résulter que du souci de l'écriture de son producteur, l'évaluer en se référant au sens, au vouloir dire et à l'intention mérite plus d'études et de réflexion.

On lit en page 86 du roman :

« Un soir que Paris s'enlisait dans sa légende, l'auteur entra dans le Luxembourg désert à cette époque. Les astuces grelottaient, impudiques orpheline. Dans le bassin de la fontaine Médicis les poissons avaient froid. Un Luxembourg vert bouteille, hostile abandonné. Une Oasis taciturne. Une prairie en prison. »

La traduction de Salah El Guermadi traduit en page 104 ce fragment comme suite :

"وفي مساء يوم كانت باريس فيه منغمسة في أسطورتها الخرافية دخل المؤلف حديقة" اللكسمبورغ " وكانت خالية آنذاك، وكانت التماثيل ترتعد بردا كأنها يتيمات فقدن حياتهن. وكانت الأسماك العائمة في حوض "ماديسيس" تشعر بالبرد. وكان "اللكسمبورغ" ذا اخضرار غامق، وكان منفرا متروكا وكان واحة صامتة وسهلا مسجونا.

A son tour Mohamed SARI taraduit le meme fargement en page 107 de sa traduction de la manière suivante :

DEVERBALISATION ET REUSSITE DE LA TRADUCTION EN THEORIE INTERPRETATIVE

"ذات مساء، حينما كانت باريس تغرق في خرافتها، دخل المؤلف حديقة اللكسمبورغ الفارغة في تلك الفترة. ترتعد الأصنام، العارية اليتيمة. أحس السمك بالبرد في خزان منبع الميديسيس. كانت الحديقة باللون الأخضر الغامق، عدوانية ومهملة. واحة صموتة. مرج في السجن."

Ici, le niveau de la langue et le degré de son style sont des caractéristiques qui constituent l'identité du texte à transmettre, l'adapter au niveau du lecteur qui peut être inférieur ou supérieur à celui du lecteur source entraîne une déformation de ces caractéristiques. Car l'effet n'est pas obligatoirement lié à l'idée, il peut résulter du registre de langue. La finalité du processus de traduction est de déterminer le valable et l'insuffisant dans le texte cible. La théorie interprétative ouvre la porte à une variété d'évaluations du même texte par divers évaluateurs, ce qui rend l'opération entachée de subjectivité. C'est le lecteur final comme évaluateur qui ne voit que d'un seul œil, qui est l'œil de la langue et la culture cible rend le processus unidirectionnel.

La déverbalisation comme pré-requis de l'adaptation en traduction :

Une traduction adaptée est un produit traductionnel qui doit servir, car on ne traduit pas pour ranger les traductions dans les rayons des bibliothèques mais pour se servir d'elles, c'est un atout et un élément dont le mérite revient à la théorie interprétative en traduction.

L'évaluation est variable selon le temps et l'espace. C'est un autre point fort évoqué par la théorie interprétative, ce que rajoute la théorie interprétative ,est qu'on n'évalue pas toutes les traductions de la même manière ,ce qui rend le processus d'évaluation adaptée à chaque type de texte et à chaque situation, ce qui renvoie à l'impossibilité de proclamer la même validité du même texte traduit utilisé par deux communautés même s'ils utilisent la même langue (Maghreb et Proche Orient pour l'arabe ; la France, une partie du Canada et l'Afrique noire pour le français ; le Royaume Uni, une autre partie du Canada et les Etats Unis d'Amérique pour l'anglais) c'est un autre mérite de la théorie en question.

Finalité de l'évaluation de la traduction en Théorie Interprétative de la Traduction :

La qualité de la traduction selon la théorie interprétative n'est pas une finalité en soi, c'est un outil pour atteindre la validité du produit traductionnel, on n'évalue pas le traducteur mais son produit, malgré l'importance de ses compétences dans le processus. La qualité est déterminée par l'utilisateur, sans lui, toute évaluation reste non aboutissante ou non pratique.

L'évaluation selon la théorie interprétative se réfère à l'effet individuel, car l'effet est individuel et non pas collectif. C'est une vision réaliste. La qualité littéraire est basée en grande partie sur l'effet, à son tour l'évaluation de la traduction selon la théorie interprétative est basée sur l'effet ; c'est un point de convergence qui mérite toute l'attention et qui peut ouvrir d'autres pistes de recherches. La qualité de la traduction selon la théorie interprétative n'a rien à voir avec la correction linguistique ni même avec l'acceptable et le non acceptable, mais il s'agit de la traduction appropriée et non appropriée. La vraie traduction est la traduction communicative, on sous entend qu'elle est cibliste. L'évaluation est à caractère unidirectionnel qui nécessite assez de précaution.

L'impressionnisme est la règle en théorie interprétative en évaluation de la traduction vu l'intangibilité des éléments d'évaluation, or es éléments textuels en évaluation selon la traduction interprétative ne sont que des indicateurs pour arriver à d'autres paramètres plus efficaces et pratiques .Cette affirmation s'applique notamment à la traduction de « Je t'offrirai une gazelle » dont ces extraits traduits :

Vérifions les fragments qui suivent en page 77 du roman.

L'auteur s'était dit :

« Il est juste que finalement Moulay n'attrape pas cette gazelle »

Mais la, tout aussitôt il s'était surpris :

« Elle mériterait cette gazelle dans la mesure ou nous avons le droit d'espérer .Car en fin de compte, la plupart de nos espoir sont des blasphèmes, il avait l'air d'un juge ou d'un enfant .Les juges et les enfants ont le don des sentences »

صيغت الترجمة في الصفحة 103 كالتالي:

لهذا المؤلف قد قال في نفسه:

من العدل في نهاية الأمر ألا يقبض "مولاي" على تلك الغزالة وقد كان قد فسر موقفه ذاك قائلاً:

ومع ذلك فإن مولاي رجلاً لا بأس به نسبياً ، ومع ذلك فإن يمينة تستحق تلك الغزالة، إلا أنه لم يكن

ينتهي إلى هذه النقطة من تفسيره حتى استدرك فقال:

"إن استحقاقها للغزالة يكون بقدر استحقاقها للأمل، وما أكثر آمالنا في واقع الأمر إلا كفر

وتجديف...

كانت هيئته كهياة القاضي أو الطفل. إن للقضاة وللأطفال ملكة هي ملكة النطق بالأحكام والحكم"

أما ترجمة محمد ساري فقد جاءت على الصيغة التالية في الصفحة 86:

DEVERBALISATION ET REUSSITE DE LA TRADUCTION EN THEORIE INTERPRETATIVE

فكر المؤلف:

في نهاية المطاف، من الأفضل لمولاي أن لا يلحق بالغزاة"

قدم لنفسه التبرير:

ومع أن مولاي شخص طيب. ومع أن ياميناتا تستحق تلك الغزاة "

وهنا، مباشرة أستدرك:

"تستحق تلك الغزاة إذا افترضنا أننا نملك حق الأمل. لان معظم آمالنا ليست إلا تجديدًا في نهاية الأمر...". بدأ

كما لو انه قاض أو طفل. إن للقضاة والأطفال موهبة إطلاق الأحكام القطعية."

En évalue pas un texte, mais on évalue un discours. C'est la raison qui a poussé la théorie interprétative à admettre de nouveaux indicateurs de qualité qui sont l'effet, la fonction du discours cible, l'intelligibilité du discours cible et son adaptation à la situation de communication et au niveau du lecteur cible. La théorie interprétative considère qu'assurer une qualité meilleure en traduction ne peut être assuré que lorsque le traducteur traduit vers sa langue maternelle, alors peut-on admettre que toutes les traductions réalisées vers les maternelles sont des traductions réalisées vers des langues secondaires ou étrangères sont des traductions entachées. C'est une autre question qui mérite d'être soulevée.

La théorie interprétative prétend que le transcodage nuit à la réexpression du message en langue étrangère, elle a tellement insisté sur la nécessité de déverbaliser à chaque fois à tel point qu'elle tend à nier la mécanisation du produit traductionnel, alors l'expérience démontre que la traduction mécanique à droit de cité dans plusieurs cas de figure et elle contribue à atteindre une compréhension acceptable. Le texte littéraire à son tour peut contenir des formules qui nécessitent et appellent le transcodage, c'est un texte invariable.

Conclusion :

En définitif, on ne peut assurer une qualité parfaite de la traduction, tant que la traduction se borne à une vision réductionniste du langage. La pensée est libre et non enchaînée et le langage sert en partie à l'exprimer et en partie à la freiner. Il vaut mieux libérer le langage et permettre à la pensée de voler librement vers l'horizon et atterrir sur n'importe quelle branche (cible) de son choix. Les études tautologiques même à l'occident ont pris leurs écarts à l'égard de l'interprétation ouverte du texte religieux (Nida). Le littéraire peut contenir des aspects religieux, c'est une autre limite à la déverbalisation continuelle et spontanée. Le lecteur peut ne pas disposer des

outils et compétences nécessaires lui permettant de juger de la validité d'une traduction. Son évaluation doit être l'exception et non pas la règle. L'exception devient règle lorsqu'elle devient adoptée à grand échelle. Une meilleure qualité de la traduction peut être assurée lorsque la traductologie pourra arriver à adopter les éléments et les paramètres d'évaluation nécessaires et adoptées à la spécificité de chaque produit de l'esprit humain dans sa spécificité ,au lieu des tentatives de collection et d'adoption des éléments éparpillées à travers l'histoire de la pratique et de la traductologie et qu'a chaque fois après des décennies de leurs adoption ,on s'aperçoit qu'on devait peut être agir différemment. Cela est valable pour l'intégralité des courants traductologiques à l'instar de la théorie interprétative qui ont ,d'ailleurs ,le mérite d'évoquer de telles problématiques et d'essayer d'y répondre dans l'optique d'atteindre les objectifs assignés à la traduction qui ne sont outre que la communication et la compréhension mutuelle au service d'un monde qui ne cesse de donner l'exemple qu'il y'a un long parcours devant la traduction à faire pour achever sa noble mission qu'elle prend en charge depuis l'aube de l'humanité sans pouvoir l'atteindre amplement. Une autre question, si le sens est l'élément à faire passer en langue cible. Il est commun dans tous les textes, alors comment évaluer le commun différemment ?

Le texte pragmatique traduit tend à avoir un usage unique ou restreint, alors que le texte littéraire est destiné à un usage large et à grande échelle. L'évaluation ne devra pas être similaire. C'est une autre différence à souligner qui peut servir à une thématique de recherche autonome.

Bibliographie:

1. ADAM JM. , 1991, *Langue et littérature, Analyses pragmatiques et textuelles*. HACHETTE.
2. AGOSTINI O., HERMETTET A., 2006, *La traduction littéraire : Des aspects théoriques aux analyses textuelles*, Caen, Presses Universitaires de Caen.
3. ALBIR, H., 1990, *la notion de fidélité en traduction*, Didier, collection traductologie, n° 5.
4. DURIEUX, C ., 1988, *Fondement didactique de la traduction technique*. Collection Traductologie, N° 03.Didier érudition, Paris
5. DURIEUX, C .,2004, « La qualité en traduction », In *AL-MUTARGIM* n 09, *Revue de Traduction et d'Interprétariat* éditée par le laboratoire « Didactique de la Traduction et Multilinguisme », Université d'Oran Es-Senia, Algérie .

DEVERBALISATION ET REUSSITE DE LA TRADUCTION EN THEORIE INTERPRETATIVE

6. ECO, U ., 2006, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Grasset & Fasquelle.
7. ECO, U ., 1985, *Lector in Fabula Le rôle du lecteur*, Editions grasset& Faseillé. Paris.
8. GUEORQUIVA, E., 2000, *Traits particuliers à la traduction des œuvres littéraires en langue étrangère*, Thèse de Doctorat, ESIT, Université Paris3, Sorbonne.
9. HADDAD, M ., 2004, *Je t'offrirai une gazelle* .Editions presses plus – Casbah Algérie.
10. ISRAËL, F ., 1991, « *La Traduction littéraire : l'appropriation du texte* », in *La Liberté en traduction*, Paris, Didier Erudition, Coll. Traductologie.
11. Jacqueline H ., 2000, « *De l'érudition à l'échec : la note du traducteur* » in *Meta*, journal des traducteurs, Presses de l'Université de Montréal, 2000, Volume 45, numéro 2, juin.
12. LEDERER, M., 1998, « Traduire le Culturel » dans *Palimpsestes*, 11.
13. LEDERER, M., 1993 « Transcoder ou réexprimer », *Etudes de linguistique appliquée* 12, PP 07-25.
14. Weöres, S., 1981, *Egybegyőjtött írások* [Écrits réunis], Budapest, Magveri, IAI.
15. Paul de M & alt .,2003, *Autour de la tache du traducteur*, Presses de L'imprimerie Darantière à Dijon-Quetigny.
16. SELESKOVITCH D., 1987, *La traduction interprétative*, Palimpsestes N° 01, Presses Universitaires de la Sorbonne nouvelle.
17. SELESKOVITCH, D et LEDERER M., 2001, *Interpréter pour traduire*, collection tradulogie, Didier érudition.
18. SLEIRMACHER, F.,1999, *Des différentes méthodes du traduire et autre texte*, traduit par Antoine BERMAN et C. BERNE, Ed du Seuil.
19. STEINER, G., 1978, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, éd. Albin Michel, Paris.
20. SUCHET, M., 2009, *Outils pour une traduction postcoloniale*, éditions des archives contemporaines, Paris.

Ouvrages en langue arabe :

1. بيل، روجر (2001)، الترجمة و عملياتها، النظرية والتطبيق، ترجمة مخي الدين حميدي، مكتبة العبيكان، الرياض. "312ص.

MOHAMED KOUDEDE

2. حاتم، باسل وأيان ميسون(1998)، الخطاب والمترجم، ترجمة ، عمر فايز عطاري، مطابع جامعة الملك سعود.242ص.
3. حداد، مالك(1973)، سأهيك غزالة، تعريب صالح القرمادي ، الشركة الوطنية للنشر و التوزيع مع الدار التونسية للنشر137ص.
4. خمري، حسين(2006)، جوهر الترجمة، دار الغرب للنشر والتوزيع، وهران.112ص.